

Les enjeux de l'informatique en nuage

LE MONDE | 11.04.2012 à 10h22 | Par Sarah Belouezzane

Le "cloud computing" signifie en français littéralement informatique en nuage. Depuis quelque temps, ce terme poétique est sur toutes les lèvres, dans toutes les publications, indissociable semble-t-il de notre pratique de l'informatique. De quoi s'agit-il ? L'informatique en nuage permet de stocker ses données (musique, photos, vidéos, documents) non pas sur son PC ou son disque dur externe mais plutôt dans des superordinateurs dotés de capacités de calcul et d'espace de disque bien supérieures à ceux des PC ordinaires. Ces superordinateurs, appelés serveurs, sont regroupés par centaines de milliers dans de grands hangars, des fermes de serveurs, appartenant le plus souvent à de grands groupes informatiques.

Une simple connexion Web permet alors de déposer ses fichiers puis de les récupérer à tout moment. C'est Amazon qui, ne sachant quoi faire de ses surcapacités informatiques, a eu le premier l'idée de les louer à d'autres. Les géants de l'Internet et de l'informatique tels qu'IBM, Microsoft, HP, Apple ou Google ont suivi, offrant des solutions de plus en plus innovantes et pratiques aux particuliers et aux entreprises.

Grâce à cette technologie, ces dernières sont dispensées de certains investissements massifs dans les infrastructures informatiques. Elles peuvent par exemple louer des capacités de calcul d'ordinateurs qu'elles ne pourraient se payer ou encore externaliser leurs messageries internes et la gestion de leurs ressources informatiques, réduisant ainsi leurs dépenses fixes.

Mais, problème, la plupart des entreprises qui louent ces services sont américaines et leurs data centers se trouvent massivement outre-Atlantique. Se pose alors la question de la sécurité des données : un conflit ou une simple panne Internet les rendraient inaccessibles.

Sans compter le poids du "Patriot Act", loi antiterroriste américaine faisant tomber sous le coup de la législation de Washington toute entreprise, même française, dont les données seraient hébergées par le serveur d'une compagnie américaine. De quoi donner du grain à moudre aux défenseurs du "cloud" français et expliquer l'investissement de l'Etat dans le projet "Andromède", un nuage souverain dont les serveurs seraient situés en France.

Sarah Belouezzane

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/import/article/2012/04/11/les-enjeux-de-l-informatique-en-nuage_1683493_3544.html#LeEla4XjlwBiPAwi.99